

Tous deux, médecins et prédicateurs ont raison chacun à leur point de vue, pas tout-à-fait cependant, car c'est entre les deux opinions qu'il faut chercher la vérité. Le médecin n'a étudié que les résultats: le prédicateur n'en a vue que la cause. Le médecin prescrit dans un but physique et moral; le prédicateur dans un but moral et spirituel. Le médecin traite symptomatiquement, le prédicateur radicalement. Si nous combinons l'opinion et du médecin et du prédicateur, nous avons alors un diagnostic complet. Combinons le traitement des deux et nous avons une cure complète; car c'est au moral qu'il faut d'abord s'attaquer, le traitement médical devant être secondaire mais actif.

Ceci étant dit sur l'ivrogne lui-même, examinons ensemble quelques-uns de ses traitements.

Vous avez tous prescrit contre cette habitude. Vous avez essayé le quinquina rouge, les bromures, les différents sels et combinaisons d'or, la strychnine par la bouche ou par la voie hypodermique et beaucoup d'autres. A l'aide de ces derniers et avec le tact à soustraire la liqueur enivrante, vous avez constaté, comme moi, qu'il était comparativement facile à l'ivrogne de rompre avec son habitude, mais rarement d'une manière permanente. Quoique la chaîne en soit brisée, les chaînons lui en restent encore. Vous avez remarqué quelles difficultés il avait à briser cette chaîne. D'un autre côté, n'avez-vous pas remarqué avec quelle facilité il en rassemblait les chaînons? Ce point est rarement reconnu et bien observé, excepté de ceux qui en ont une expérience personnelle. Le traitement moral est entièrement négligé ou d'un faible secours. Cependant ceci vaut mieux que les fausses promesses.

Le légendaire bichlorure d'or a peut-être été le sujet de vos recherches. Vous l'avez analysé: vous n'y avez trouvé que des drogues bien connues, et qu'une trace d'or, si toute fois il y en avait. Peut-être qu'un de vos anciens clients a subi ce traitement et est aujourd'hui une preuve de quelque puissance mystérieuse, car maintenant c'est un homme sobre industriel. Avez-vous étudié le mode d'administration, aussi bien que les médicaments administrés? Avez-vous également observé le traitement moral et le traitement physique? Eussiez-vous agi de la sorte que vous auriez découvert que l'effet moral des promesses, l'entourage et les méthodes expliquent grandement les résultats obtenus. Pour rendre ce point plus clair, j'emprunte ce qui suit à un article du Dr C. F. Chapman, (*Medical Record*, février 1893). Voici ce qu'il dit:

« Résolu d'apprendre quelque chose de certain concernant le sujet, j'obtins au commencement du printemps dernier, une position de médecin dans un "Gold-cure Sanatorium". Comme j'ai eu une expérience personnelle, ayant traité 300 cas environ, je crois que les quelques remarques que je pourrai vous en faire, vous intéresseront. D'abord, je suis en état de vous donner la formule du traitement